

# Certifiés Neuchâtelois

**ETHNOGRAPHIE** Avec l'exposition «Neuchensoi», des étudiants s'interrogent sur les origines contrôlées. Et parallèlement, sur la question de l'identité

Par  
**Pascal Hofer**

«**L**e NOC potentiel doit avoir été maintenu au taux d'humidité du canton de Neuchâtel durant les trois dernières années précédant la demande de certification.» NOC? C'est l'abréviation de «Neuchâtelois et Neuchâteloises d'origine contrôlée». La durée d'exposition au taux d'humidité fait quant à elle partie des critères édictés par le tout nouvel Office de certification de la population.

Il est né dans les esprits facétieux de la dizaine d'étudiants de l'Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel. Qui, avec l'aide de collaborateurs du Musée d'ethnographie, ont conçu et réalisé l'exposition «Neuchensoi – réflexion sur les origines contrôlées», à découvrir dès aujourd'hui dans un espace situé tout près de l'entrée de l'institution.

## Saucisson pure souche

L'opération s'inscrit dans le cadre de Neuchâtoï, ensemble de manifestations portant sur l'identité neuchâteloise. D'où le choix des étudiants de s'interroger sur l'élaboration des produits AOC (Appellation d'origine contrôlée). Et, surtout, de la mettre en parallèle avec les processus de forma-

tion de l'identité des individus de ce coin de pays. Ainsi, de même qu'un saucisson ne peut être qualifié de neuchâtelois que si sa fabrication a respecté un certain nombre de critères, le NOC «doit être composé d'un minimum de 60% de viande neuchâteloise (...). 5% de composition extra-européenne sont tolérés tant que les autres proportions sont respectées et les contrôles sanitaires effectués.»

Résultat: au premier tableau de l'exposition, qui porte sur les produits du terroir, fait écho un bureau de l'Office fédéral des migrations. Ou, plus concrètement, un fromage «à la bondelle affinée à l'eau du lac» fait face à des dossiers de demandeurs d'asile. «Nous avons été influencés par le débat sur la prochaine votation fédérale sur l'asile et sur les étrangers», commente Veronika Gomez-Temesio. Qui est bien placée pour parler du sujet: d'origine uruguayenne, domiciliée à Genève, étudiante à Neuchâtel, elle a été naturalisée Suisse voici trois ans. «Nous avons eu droit à la visite du policier à la maison... Et à une question sur la manière de cuisiner les röstis...»

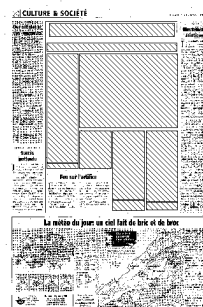
## Inatteignable authenticité

Les diverses origines des membres qui ont conçu l'exposition témoignent à elles seules de l'une de leurs propo-

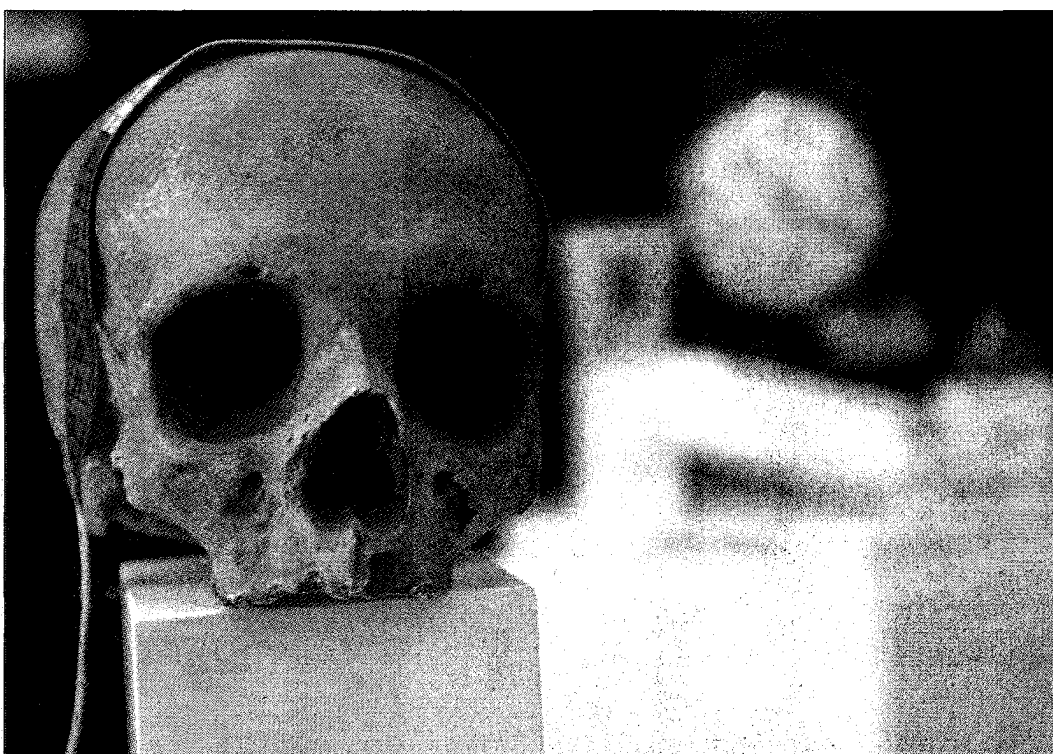
sitions: «L'authenticité à 100%, parce qu'elle est inatteignable, n'existe pas», indique Laurence Bodenmann. Avec «Neuchensoi», nous souhaitons que le visiteur s'interroge sur sa propre identité: suis-je Neuchâtelois? Si oui, pour quelles raisons et jusqu'à quel point? Si non, quelle est mon identité première? Veronika Gomez-Temesio ajoute: «L'identité, c'est aussi le regard des autres: les critères qui sont supposés faire un Neuchâtelois ne sont pas les mêmes ici que dans les autres cantons. Sans compter que l'identité, ce n'est pas immuable, c'est quelque chose de mouvant.»

L'exposition évoque encore le processus de certification ou des controverses liées aux AOC: raclette, feta, absinthe... «Ce qui est présenté comme authentique est en fait construit comme tel, avec des critères parfois à la limite de l'absurde.»

Des critères justifiés lorsqu'il s'agit de produits commerciaux. Mais quand il s'agit d'être humains... /PHO



**Neuchâtel, Musée d'ethnographie, jusqu'au 20 octobre**



**Être ou ne pas être Neuchâtelois... L'Office de certification de la population, créé pour l'occasion, prévoit-il des critères pour les dimensions des crânes neuchâtelois? PHOTO GALLEY**

## Feu sur l'artifice

**I**l y a artifice et artifice. D'un côté, l'artifice est une ruse, un leurre, un mensonge. De l'autre, c'est l'habileté technique permettant d'améliorer les performances humaines. Sans parler de la pyrotechnique...

Actuellement en préparation, la prochaine exposition

temporaire du Musée d'ethnographie s'intitulera «Figures de l'artifice». Inaugurée le 4 novembre, «elle traitera des relations qui s'instaurent entre les figures mythiques (classiques et populaires), l'innovation technologique et les pratiques sociales liées au corps humain». /pho

Argus Ref 23245876